

Cadrage macro-économique de la Guadeloupe

La baisse de l'investissement freine la croissance

Le PIB en volume de la Guadeloupe baisse de 0,3 % en 2016, après une croissance de 2,1 % en 2015. Cette évolution, tout comme celle de la Martinique (-1,1 %), contraste avec la croissance de l'ensemble du pays (+ 1,2 %).

La baisse de 21 % de l'investissement public entraîne un recul de l'investissement de 4,6 % qui contribue pour - 0,7 point à la croissance. Comme en 2015, la consommation des ménages augmente (+ 0,7 %) malgré une légère diminution de la population.

Matthieu Cornut, Insee

En 2016 (*encadré*), le produit intérieur brut (PIB) de la Guadeloupe baisse de 0,3 % en volume tandis que la population, estimée à 395 730 habitants au 1^{er} janvier 2016, baisse légèrement.

Le PIB par habitant, s'établissant à 21 000 euros, augmente de 0,2 % en euros constants. Il est inférieur à celui de la Martinique (23 155 euros) et de la France entière (33 400 euros), mais est supérieur à celui de la Guyane (15 813 euros).

La consommation des ménages se maintient

En progressant en volume de 0,7 % malgré la baisse de population, la consommation des ménages contribue pour 0,4 points à la croissance. La baisse des prix moyens à la consommation (- 0,1 %) explique en partie ce maintien de la consommation en volume.

Le taux de chômage, structurellement élevé, reste stable à 24 % et supérieur à celui de la Martinique (18 %) et de la Guyane (23 %).

En 2016, 4 098 entreprises sont créées en Guadeloupe, soit 0,4 % de plus qu'en 2015. C'est la première année depuis 2012 que les créations d'entreprises sont en hausse. L'emploi privé est stable, avec une

situation favorable dans l'industrie et le secteur tertiaire marchand, contrebalancée par un secteur de la construction en difficulté. Dans le secteur non-marchand, les salaires versés augmentent de 2,7 %.

Les importations de biens de consommation courante et de biens d'équipement du foyer augmentent respectivement de 4,0 % et 12,8 %. Les importations liées à l'automobile augmentent moins vite qu'en 2015 (+ 6 % contre + 11 %), tandis que les importations de produits agroalimentaires baissent légèrement (- 0,4 %).

Des importations stables en volume, des exportations en constante progression

Les importations sont en baisse de 2,3 % en valeur et quasi-stables en volume (+ 0,7 %). Le cours du Brent s'affaiblit de 16 % après s'être effondré de 36 % en 2015 et la chute du prix des produits pétroliers diminue mécaniquement la facture des importations.

Après avoir augmenté de 4,1 % en 2015, les exportations augmentent de 4,6 %. Du fait de la baisse des prix des produits pétroliers, elles augmentent de 8,8 % en volume.

Après une année 2015 en retrait, les ventes de produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche augmentent de 9 %. Les exportations de bananes sont en hausse de 6,4 % en volume, malgré la tempête Matthew et les importants cumuls de pluie de dernier trimestre. Si les

exportations de rhum se portent bien (+ 6,1 %), la campagne sucrière est très mauvaise, principalement en raison des conséquences de la sécheresse de 2015 sur la production de 2016.

Ralentissement de la dépense publique

En augmentant de 1,0 % en volume, (+ 2,1 % l'année précédente), les dépenses des administrations publiques contribuent pour + 0,5 point à la croissance.

La hausse des charges de personnel et l'augmentation de la valeur du point d'indice sont contrebalancées par la baisse des consommations intermédiaires dans les administrations publiques, la sécurité sociale et l'enseignement.

Le tourisme a bonne mine

Avec 2 160 520 départs et arrivées hors transit à l'aéroport Pôle Caraïbes, le nombre de passagers est en hausse de 7,8 %. L'année 2016 est ainsi une bonne année touristique, malgré l'épisode de Zika de début de période. Pesant 4 % du PIB, les dépenses des touristes contribuent, hors effets induits, pour 0,3 point à la croissance de la Guadeloupe.

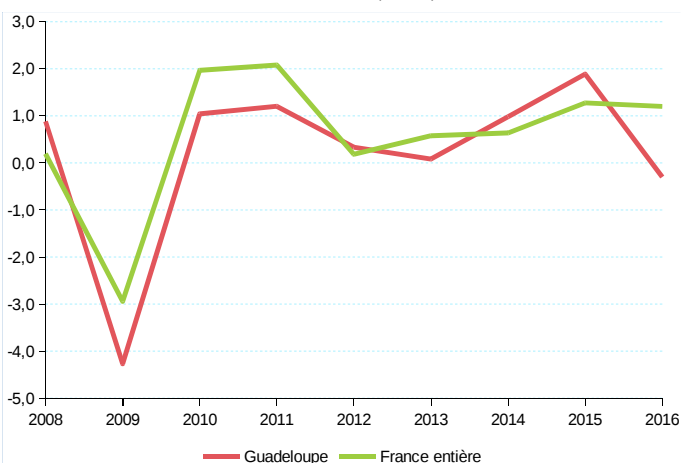
La visibilité offerte à la Guadeloupe par le match de la coupe Davis France / Canada en mars 2016, l'ouverture de vols directs entre la Guadeloupe et les États-Unis ainsi que la baisse du coût des billets favorisent le secteur touristique. L'activité hôtelière, en hausse de 2,9 %, progresse moins vite que l'ensemble du secteur. ■

Disponibilités des données 2017

Les données macroéconomiques 2017 ne seront disponibles qu'au cours du 3^e trimestre 2018 et feront l'objet d'une publication en fin d'année.

1 La croissance est légèrement négative en 2016

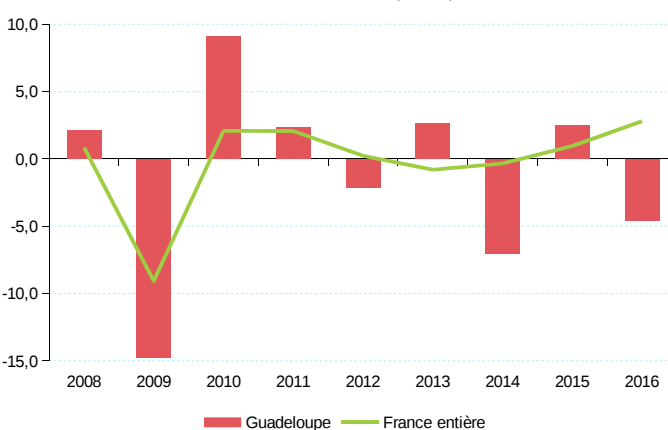
Taux de croissance du PIB en volume (en %)



Source : Insee, Cerom, Comptes rapides.

4 Recul de l'investissement

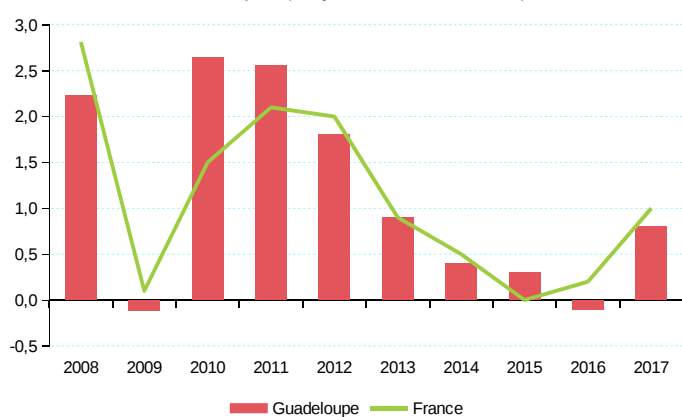
Évolution de l'investissement en volume (en %)



Source : Insee, Cerom, Comptes rapides.

2 L'inflation reste faible et même légèrement négative en 2016

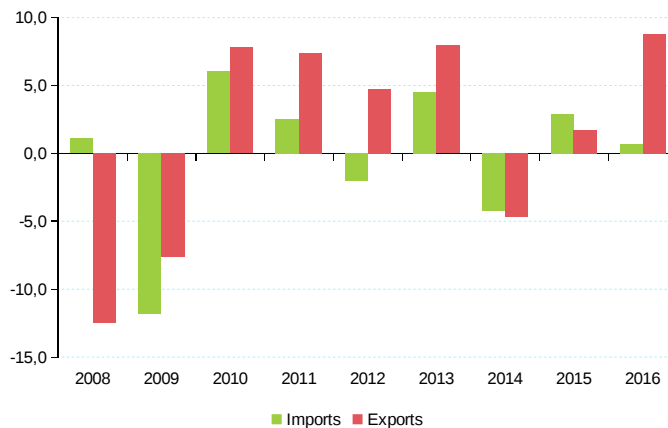
Évolution de l'indice des prix (moyenne annuelle en %)



Source : Insee, Cerom, Comptes rapides.

5 Le déficit commercial diminue

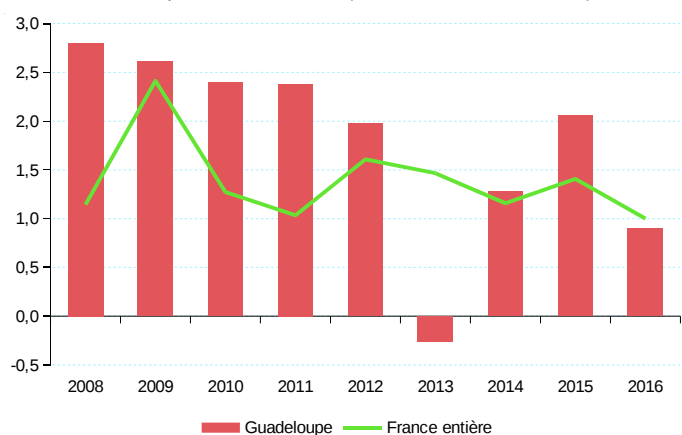
Évolution des échanges extérieurs en volume (taux de croissance en %)



Source : Insee, Cerom, Comptes rapides.

3 Les dépenses publiques ralentissent

Évolution des dépenses en volume (taux de croissance en %)



Source : Insee, Cerom, Comptes rapides.